

L'état de sommeil - extrait de "Through the Mists"

Cet extrait est tiré du livre "Through the Mists" de R.J. Lees et il a un chapitre sur l'état de sommeil.

Chapitre XIV LA RELATION DU SOMMEIL À LA MORT

A cette époque, nous avons retraversé les brumes, dont la conscience rappelait mon désir de connaître la position relative des deux états l'un par rapport à l'autre. Mon compagnon accédant aussitôt à ma demande me conduisit à un point convenable pour faire l'observation. Je m'étais habitué à l'obscurité qui surplombait la terre d'ombre à ce moment-là et, comme les lumières et les ombres se fondaient à nouveau dans un doux crépuscule au-dessus de la frontière, je n'eus aucune difficulté à obtenir mes informations.

Encore une fois, je pouvais voir l'erreur de parler des deux conditions comme de deux mondes, puisqu'ils entretiennent entre eux la même relation que la mer entretient avec la terre, tandis que les brouillards ne sont que les embruns et la vapeur qui surgissent comme les vagues de l'un briser sur les rives de l'autre. Pourtant, la comparaison est très insatisfaisante, mais je n'en connais aucune qui convienne mieux à mon objectif. Du côté immortel, ce rideau de vapeur pendait dans un calme repos, mais vers la terre, il gonflait et roulait comme la vague agitée d'une marée qui coule. À un moment donné, il ondulait simplement le long du rivage, à un autre, il rassemblait des forces et se jetait au loin, tandis que dans sa récession, je pouvais le voir emporter à la mer les âmes de ceux pour qui il avait été commandé. Certains ont été atteints dans le doux sillage et le flux après que la force de sa rupture ait été épuisée, les quilles de leurs barques étant doucement soulevées des sables du temps, puis dérivant paisiblement dans la brume vers l'océan de l'éternité. Au-dessus de certains, la vague déferla dans toute sa force et sa fureur, faisant craquer et plonger leurs frêles embarcations dans une agitation sauvage alors que les amarres étaient arrachées et que chaque bateau non équipé était emporté pour combattre le ressac d'une mer inconnue.

Quel miracle de transformation a été accompli pendant cette immersion momentanée dans les brumes. Au fur et à mesure que son copieux baptême tombait sur chacun, il lava tous les subterfuges sordides de la chair, brisa la chrysalide de l'âme, laissant sortir le véritable homme, certains à la résurrection de la vie, beaucoup, hélas à la résurrection de la condamnation. J'ai alors vu le jugement. J'y ai vu des hommes qui s'étaient prodigués des richesses et avaient fait de grandes professions afin de gagner l'estime, le rang et la renommée alors qu'ils endormaient leurs consciences bruyantes dans l'espoir qu'un processus magique de chimie serait trouvé d'une manière ou d'une autre, par lequel l'estime et l'approbation du monde se transmettraient à l'âme. Mais les brumes ont dissous cet espoir, et l'ego tremblant est apparu nu, stérile et comme pauvre, car seuls des actes d'amour pur et désintéressé peuvent permettre de traverser cette épreuve que tous doivent connaître.

Tandis que j'étais occupé à faire ces observations, mon attention fut plusieurs fois attirée sur des personnes qui passaient de part et d'autre, non pas à travers mais au-dessus des brumes, comme nous l'avions fait nous-mêmes. En soi, il n'y avait rien là-dedans pour exciter ma curiosité, puisque leur course aurait pu résulter d'une cause similaire à la nôtre, ou avoir été occasionnée par une multitude d'autres raisons. Mais au moins la moitié de ces voyageurs étaient vêtus de robes si particulières qu'il m'était très difficile de savoir à quel état de vie ils appartenaient. Pendant un certain temps, j'ai essayé de résoudre le problème moi-même, quant à savoir qui ils étaient, mais

toutes mes explications n'étaient pas satisfaisantes, j'ai alors longuement interrogé mon compagnon.

« Ce sont des personnes qui dorment et qui rendent visite à leurs amis », a-t-il répondu.

« Est-il possible que tant de personnes soient attirées ? » ai-je demandé avec étonnement.

« Vous vous trompez ; Je ne voulais pas dire ramenées sur terre comme Lizzie le fut. Ce sont des personnes encore dans leur corps, qui pendant les heures de leur sommeil ont quitté leur corps physique afin de rencontrer leurs amis qui sont avec nous.

"Pourquoi ! - Cushna !

« Est-ce une autre surprise pour vous ? » et mon compagnon riait franchement de l'étonnement vide écrit sur mon visage. « Ah ! Mon frère, Paul avait plus que raison lorsqu'il a dit : « L'œil n'a pas vu, ni l'oreille entendue, et il n'est pas entré dans le cœur de l'homme de concevoir les choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment ! » Nous ne pouvons que vous donner un aperçu de quelques-unes des pistes de recherche qui seront successivement ouvertes à votre étude, jusqu'à ce que vous soyez submergé par la contemplation de l'infinie provision faite pour notre bonheur par Son Amour infini.

« Est-ce que je vous comprends bien, Cushna. Voulez-vous dire qu'avant qu'une personne meure, lorsque le corps prend son sommeil habituel - entre la nuit et le matin - l'âme a le pouvoir de s'éloigner pour rejoindre et communier avec les amis qui sont morts ?

« C'est précisément ce que je souhaite que vous compreniez. »

« Mais ! »

« Je suis parfaitement préparé à votre étonnement, répondit-il, mais ce que je vous dis n'en est pas moins un fait ; cela, vous l'auriez compris plus clairement si vous vous étiez contenté de rester chez vous avant de commencer cette tournée d'enquête.

« Chez moi ? » Ai-je répondu, alors qu'un autre flot de questions et d'associations déferlait autour de moi à la mention de ce seul mot, car, tandis qu'il le respirait, il semblait chargé de musique, de paix et d'accomplissement de tous les désirs qui ne m'avaient jamais dérangé : mais je me suis retenu afin que je puisse apprendre quelque chose de plus sur cette nouvelle révélation. « Comment aurais-je pu le savoir alors ? »

« Parce que là vous auriez touché le point du souvenir, et à ce moment-là, toutes les expériences de votre vie de sommeil vous auraient été restituées. »

« Mais cela semble incroyable, » répondis-je.

« Les choses ne sont pas toujours ce qu'elles paraissent », a-t-il déclaré. « Parlons un peu de ce sujet, et je pense que vous verrez bientôt que la porte de la possibilité est au moins entrouverte, sinon grande ouverte. »

Pour commencer, l'homme a été créé à l'image de Dieu, ce qui est bien sûr dans un sens spirituel plutôt que physique, car Dieu est esprit. Ce rejeton, émanation de, ou engendré de Dieu qui devient alors homme, participe des caractéristiques de sa source ou de son origine. « Celui qui garde Israël

ne s'assoupira ni ne dormira (*Psaume 121 : 3-4*) », et l'esprit est comme son Dieu, il possède la qualité inhérente de la continuité de l'action ou de l'opération. Sur terre, le corps physique est l'organe par lequel l'esprit travaille, cependant comme il n'est capable que d'une quantité limitée de travail avant que la fatigue ne s'ensuive, une période de repos et de récupération devient nécessaire. L'esprit veut encore, c'est la chair qui est faible, alors la nuit a été ordonnée pour répondre aux exigences du corps ; mais il n'y a pas de nuit au ciel, simplement parce que la partie spirituelle de l'homme ne se fatigue jamais, donc n'a pas besoin de se reposer dans le sens où le corps l'exige. Or, comme le sommeil est un état d'inconscience impossible à atteindre par l'esprit immortel, il est absolument nécessaire que ce dernier soit retiré afin que le corps puisse sécuriser le premier, et puisqu'il n'y a aucune restriction physique dans l'état spirituel, quoi de plus naturel que dans ces moments-là la communion entre âmes sœurs reprenne ? »

« Quelle est donc la différence entre le sommeil et la mort ? »

« Très peu en effet, en ce qui concerne la sortie du corps, mais dans le cas de la personne qui dort, il est prévu qu'il revienne, au moyen de la corde d'argent, une ligne de cheveux électrique brillante, très semblable à celles que vous avez vues récemment, par lequel une sorte de communication téléphonique entre l'âme et le corps est maintenue. Tant que cette ligne reste ininterrompue, l'âme a le pouvoir de revenir, une fois qu'elle est brisée, le sommeil devient la mort. »

« Comment chaque personne qui dort peut-elle s'assurer de trouver l'ami désiré ? »

« Il y a des dispositions pour cela, comme pour tout le reste », a-t-il répondu. « De même qu'il existe des localités adaptées à toutes les conditions possibles de l'âme qui a quitté le corps, il existe un état de sommeil - une condition limite ou à mi-chemin - où ces réunions ont lieu. Nous visiterons un de ces lieux si vous le souhaitez. »

« Je serais ravi », répondis-je. « Mais est-ce que tous les personnes qui dorment viennent ici ? »

« Rien ne les empêche de le faire si elles le souhaitent, et je n'ai aucun doute que la grande majorité de l'humanité le fait. »

« Alors pourquoi est-ce que personne ne semble savoir quoi que ce soit à ce sujet ? »

« Il y a deux raisons à cela. Je commencerai par celle qui est la plus naturelle, car c'est celle qui s'explique le plus facilement. Je vous ai déjà indiqué la raison pour laquelle nous sommes invisibles à nos amis sur terre, et eux invisibles à nous. Nous nous tenons chacun en dehors de la gamme des facultés de perception des autres et entre nous se trouve un gouffre qui ne peut être franchi que par la sympathie. Cette même difficulté existe entre le cerveau physique et son équivalent spirituel, empêchant la traduction de la mémoire de la condition supérieure dans la condition inférieure. Pourtant, la tâche n'est pas du tout désespérée ; comme je l'ai dit, la difficulté est naturelle et peut donc être surmontée ; l'état de sommeil pourrait alors être mis à contribution en tant que facteur essentiel à la régénération du monde. »

« Comment ? »

« En dirigeant plutôt qu'en réprimant les tendances naturelles à la mémoire, que l'on retrouve généralement chez les enfants. Si celles-ci pouvaient seulement être nourries, il serait impossible d'évaluer l'avantage et la consolation ainsi obtenus en effaçant l'idée de la mort. Supposons un cas, loin d'être rare. Un enfant unique et très aimé meurt alors qu'il n'a que deux ou trois ans, mais la

mère endeuillée vit vingt, trente ou peut-être quarante ans, avec l'espoir de retrouver son chéri au paradis.

« Maintenant, la joie de leur réunion sera entièrement réglée par leur reconnaissance mutuelle l'un de l'autre chaque fois que cette rencontre aura lieu. Aucun rapport n'a eu lieu pendant le long intervalle ; la mère a continué à penser à son bébé-enfant, tandis que l'ange n'a que de vagues souvenirs de la fille-mère qu'il a connue jadis. Mais au lieu que ces espoirs soient satisfaits, l'enfant voit une femme étrange, avec le visage ridé avec soin, les cheveux argentés, et la forme affaiblie et courbée, jusqu'à ce qu'elle ne reconnaisse pas le parent qu'elle a attendu. Et la mère ? Dans cette femme « belle dans tout l'épanouissement de l'âme », est-il possible qu'elle ait retrouvé son enfant ? Non ! En effet, la mort l'a volée, et il n'y aurait aucun pouvoir au ciel, si tel était le cas, pour restaurer les liens. Dieu merci, ce n'est pas le cas !

« Maintenant, tournons-nous simplement vers les réalités qui existent et apprenons à quel point Dieu est meilleur dans de tels cas que les hommes ne l'imaginent. Lorsque l'enfant est amené ici, les liens d'amour sont établis avec lesquels vous vous êtes maintenant familiarisé. Cependant dans ce cas, il y a un agent de neutralisation mis en action pour empêcher toute influence indue d'être exercée jusqu'à ce que l'enfant soit capable de comprendre. Ceci est accompli par l'ange gardien du petit, qui devient maintenant son éducateur, tuteur si l'on veut, et dont une partie du devoir consiste à développer l'amour qui existe actuellement entre son protégé et sa mère car aucune rupture d'amour n'est jamais permise de notre côté. Cela ne peut être effectué que par le péché de la mère qui rompt la communion avec l'enfant. C'est ici que le doux ministère de l'état de sommeil entre en jeu avec sa communion continue, qui peut se moquer de la mort. Au moins un tiers de la vie du parent et de l'enfant se passe en compagnie l'un de l'autre, aussi ignorante que puisse être la mère.

« L'enfant, cependant, est satisfait, parce que son amour s'édifie et se renforce, tandis que les expériences terrestres de la mère deviennent de précieuses leçons de choses que le tuteur prend toujours soin d'utiliser dans l'éducation de son protégé. Les mois passent, et enfin le cœur encore endolori de la mère s'écrie : « Oh ! Si seulement je pouvais la voir en rêve, cela me reconforterait ! » et elle ne sait pas que sa prière est la première vibration de sa mémoire de sommeil qui, tout ce temps, s'est efforcée de se traduire dans ses heures de veille ; mais c'est ainsi. La prière éveille une autre espérance :

Engendré par une foi profonde
Dans les berceaux mystérieux inconnus de l'amour,
Qui se sent omnipotent après la mort -
Ni la terre, ni l'enfer ne restreignent ses pouvoirs.

Dieu entend la prière - Il l'avait entendue et exaucée, lorsqu'Il a posé les fondations du gouvernement de la vie – et, quelques matins plus tard, la mère se réveille avec un vague souvenir qu'elle a vu son enfant. Elle en est alors consolée. C'était juste son propre chéri. Bien sûr qu'il l'était, étant le souvenir d'une de ses premières rencontres. Désormais, les rêves deviendront plus fréquents, l'enfant grandira, la mémoire du dormeur deviendra plus claire, la communion plus intelligente et rationnelle, jusqu'à ce qu'au moment de la séparation, le baiser soit celui habituel avec lequel un enfant est renvoyé à l'école, donné avec la parfaite conscience qu'il sera de retour à la maison à l'heure dite.

« Pourquoi, Cushna ! » Je m'exclamai alors qu'il s'arrêtait : « Vous effacerez même le souvenir de la mort si vous continuez. »

« Si Jésus a essayé de le faire et a échoué », a-t-il répondu, « je ne peux jamais espérer réussir. Il y a très peu de ses partisans professés qui apprécient le fait qu'il n'a jamais utilisé volontairement le mot en un seul cas en relation avec le changement d'état. « Il n'est pas mort, mais il dort » ; et ils se moquaient de lui, sachant qu'il était mort. « Notre ami Lazare dort, je vais le réveiller de son sommeil ! » La mort ? - Il n'y a pas de mort ! Elle est engloutie dans la victoire depuis que Jésus a mis en lumière la vie et l'immortalité. « Dieu n'est pas le Dieu des morts mais des vivants. »

« Vous avez dit qu'il y avait une deuxième difficulté sur le chemin de la connaissance universelle de cette vie de sommeil », suggérai-je.

« Il y a un deuxième obstacle contre nature sur le chemin, et celui-ci est bien plus redoutable que celui dont j'ai parlé. Il est créé et maintenu par l'Église, qui ne pourrait pas exister sur sa base actuelle si l'état de sommeil était reconnu. Par conséquent les tendances naturelles dont j'ai parlé comme existant chez les enfants doivent être contrôlées et écrasées comme de mauvaises superstitions qui sont les œuvres du diable. Ces graines semées chez les jeunes grandissent et produisent une moisson de sectarisme presque insurmontable chez l'homme. Cela est dû à la position que l'Église a progressivement assumée, à savoir qu'elle est :

« Accomplie tout ce que Dieu a promis, »

« Et, par conséquent, il n'y a plus de révélation à faire. Cela oblige le prédicateur à abandonner le rôle de prophète et à assumer la position de prêtre ou d'avocat. Il n'y a pas de conseil de Dieu à proclamer, il n'a qu'une loi écrite à faire respecter. Il n'y a pas besoin pour lui d'être en avance sur son troupeau, conduisant comme un berger oriental ; il n'y a plus de nouveaux pâturages où les brebis puissent être conduites. Au lieu de cela, il doit jouer le rôle anglais et suivre les moutons, qui sont plus sous l'influence du dogme que du berger. Le devoir du prophète est de se tenir sur la tour, guettant à la fois l'étoile du jour et l'ennemi ; mais quand le jour du credo est venu, et qu'il n'y a plus rien à attendre, pourquoi occuper plus longtemps la tour ? Maintenant, permettez-moi d'appliquer ces illustrations. Le prédicateur moderne est adapté à sa position par un cours d'enseignement collégial ou universitaire ; dans la logique, les classiques, la théologie des scolastiques et la croyance qu'il doit exposer ; tel est l'avocat.

« Le prophète a toujours été entièrement choisi pour son pouvoir de recevoir et de transmettre la nouvelle révélation que Dieu annonce au monde. « Écoutez maintenant mes paroles, dit Dieu, s'il y a un prophète parmi vous, je me ferai connaître à lui dans une vision, et je lui parlerai en songe (*Nombres 12 : 6*) ». Voici la disposition de Dieu pour une révélation continue, et l'état de sommeil est l'université d'où il sera promulgué. Les enseignements de Jésus sont en parfaite harmonie avec la loi de Moïse à ce sujet : « Ne vous souciez pas de comment ou de quoi vous parlerez ; car il vous sera donné en cette même heure ce que vous direz (*Matthieu 13 : 22*) » ; et Pierre, le jour de la Pentecôte, insiste sur la même vérité évangélique :

« Voici ce qui a été dit par le prophète Joël – « Et il en sera ainsi dans les derniers jours, dit Dieu, Je répandrai mon esprit sur toute chair ; Vos fils et vos filles prophétiseront, Vos vieillards auront des songes, Et vos jeunes gens des visions. Même sur les serviteurs et sur les servantes, Dans ces jours-là, je répandrai mon Esprit et ils prophétiseront » (*Joel 2 : 28,29*). Ce fut dans l'état de sommeil que Dieu rencontra Salomon et le bénit de Son don de sagesse ; c'est dans un rêve nocturne que Joseph fut averti de fuir en Égypte avec l'enfant Christ ; et dans le même état il leur fut dit de revenir, car ceux qui cherchaient à attenter à la vie de l'enfant étaient morts. Que dire de plus ? Les faits sont clairs ; si les portes de l'état de sommeil sont grandes ouvertes, une révélation plus large sera donnée, qui emportera les institutions religieuses de la terre, et la vocation du prêtre disparaîtra.

« Mais vous ne conseilleriez sûrement pas aux hommes de croire aux caprices de chaque rêve ? »

« Certainement pas, mon ami » ; Je pense que vous avez oublié que j'ai fait allusion à la nécessité d'encourager et de protéger les tendances naturelles que l'on trouve chez les enfants. Comme tout autre don de Dieu, cela nécessite un développement et une éducation très minutieux avant de pouvoir devenir totalement fiable dans son fonctionnement.

« Mais comment faire la distinction entre le vrai et le faux ? »

« Ce n'est pas du tout difficile à trancher. Dans l'Ancien Testament, lorsque Dieu promet pour la première fois un prophète, Il établit très soigneusement une règle par laquelle le vrai homme devait être connu du prétendant : « Quand un prophète parle au nom du Seigneur, si la chose ne suit pas, ni arrive, c'est que le Seigneur n'a pas dite la chose, mais le prophète l'a dite avec présomption ; tu n'auras pas peur de lui (*Deutéronome 18 : 22*) ». Jésus confirme cette règle lorsqu'il dit : « C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez (*Matthieu 12 : 33*). » La confiance dans un prophète serait toujours réglée par la valeur des déclarations précédentes, tandis que la norme de l'épreuve serait toujours la croix du Christ. Ceci, cependant, n'est pas le début. Tout d'abord, les hommes doivent établir de manière satisfaisante le fait d'une telle révélation, et cela doit et peut être poursuivi exactement de la même manière que l'investigation de tout autre phénomène étrange dans le domaine de la science. Obtenez une fois une enquête impartiale et complète sur les preuves déjà disponibles, et alors l'immortalité sera immédiatement retirée de la région de la croyance et prendra sa place devant le monde en tant que démonstration scientifique. Mais en essayant d'obtenir cela, tous les tonnerres de l'anathème ecclésiastique seront lancés contre vous parce que l'établissement de ce fait serait un coup fatal porté à leurs systèmes ; et l'humanité n'est pas encore assez libre de la superstition même pour poursuivre une telle enquête que l'Église déclare être l'une des ruses du diable.

« Quel évangile sans limites vous ouvrez à la vision ! »

« C'est l'évangile, et n'est-il pas celui que l'on pourrait attendre d'un Dieu d'amour ? C'est l'évangile perdu en Eden ; faiblement vu et mais vaguement compris par le patriarche et le prophète d'autrefois ; ses gloires de l'aube ont été chantées par les anges dans « Paix sur la terre, bonne volonté aux hommes » ; pendant un instant, il a brillé avec la gloire de midi autour de la vie de Christ; puis les ombres de la théologie systématique ont commencé à l'obscurcir, et le crépuscule s'est approfondi dans la nuit, dans l'obscurité de laquelle les hommes pourraient à peine reconnaître le Nazaréen s'ils le rencontraient. Je ne fais que déchirer les nuages que des milliers de sectes et de croyances ont évoqués pour obscurcir le soleil, et sans préjugés, je vous invite à voir « quel genre d'amour le Père nous a accordé », sans aucune des limitations conçues par l'homme. Mais maintenant que nous avons tant parlé de cette phase de la vie, venez la voir par vous-même.

